

« Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit » (Lc 15, 1-10)

Brebis perdue et retrouvée.

Introduction :

Bonjour chers frères et sœurs. Nous sommes jeudi le 5 nov. 2020. De manière générale, dans n'importe quelle famille de n'importe quelle culture, une maman ne se préoccupe pas beaucoup des enfants qui vont bien. Mais elle se soucie beaucoup d'un enfant qui est faible et fragile physiquement, psychologiquement et spirituellement. Il y a des parents qui s'inquiètent et pensent beaucoup à leur enfant quand il est perdu, et éloigné de la famille. S'ils retrouvent leur enfant, quelle joie pour eux ! De même dans l'évangile d'aujourd'hui nous voyons combien un pécheur égaré est également précieux aux yeux de Dieu.

Ecoutons d'abord l'Evangile selon St. Luc 15, 1-10.

Explication :

Le chapitre 15 de Luc est souvent considéré comme « l'évangile dans l'évangile » parce qu'il contient la bonne nouvelle pour laquelle Jésus est venu nous annoncer. Les pharisiens et les scribes sont choqués et gênés par le comportement de Jésus. Pour eux, il est incompréhensible et inadmissible que Jésus fasse bon accueil aux pécheurs, et qu'il mange avec eux. Tous ceux qui ne sont pas juifs, qui ne pratiquent pas les préceptes de la loi sont considérés comme les pécheurs et païens. De fait, il se peut que, même de nos jours, qu'il soit difficile pour certains d'admettre les autres qui ne sont pas comme eux, qui ne pensent pas comme eux, qui ne suivent pas leurs valeurs et leurs coutumes. Bien souvent toute sorte de tension et de violence dans le monde surgissent à cause de ce langage : "nous" et "eux".

Par ailleurs, il ne faut surtout pas croire que Jésus encourage et qu'il est d'accord avec les pécheurs et leurs actes. De fait, en accueillant et mangeant avec eux Jésus montre un autre visage, un vrai visage de Dieu de miséricorde. Pour expliquer son propos, il raconte deux paraboles, celle d'une brebis perdue et celle d'une pièce d'argent perdue.

Un homme, un berger avait 99 brebis. Remarquez bien, pas une dizaine de brebis sont perdues, mais seulement l'une d'entre elles est perdue. Pourquoi a-t-elle quitté le troupeau, pourquoi était-elle perdue ? Peut-être, elle avait envie d'aller découvrir des chemins nouveaux, de devenir indépendante des autres.

Peut-être, elle en avait assez d'écouter et d'obéir à son berger. Quel que soit le motif de son égarement. Remarquons la réaction de berger. Il ne se dit pas, 'ce n'est pas grave, ce n'est qu'une brebis, j'en ai encore 99'. Au contraire, il pense à sa brebis, se-il soucie d'elle, il veut à tout prix la rechercher, la retrouver et la ramener à son troupeau.

Il va sans dire que ce berger, c'est notre Seigneur, notre Dieu qui ne nous abandonne jamais, même si nous nous éloignons très loin de lui. Souvent c'est lui qui prend l'initiative pour venir nous chercher. Dieu ne veut pas qu'un seul pécheur soit perdu. Tant qu'il en manquera un seul, il cherchera toujours.

Remarquez bien surtout, « quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux », non seulement cela, mais « de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis perdue ! ». Nous ne savons pas quels sont les sentiments de la brebis perdue et retrouvée mais nous voyons bien clairement la plus grande joie de berger. De même, nous constatons la même intensité de joie chez la femme qui a retrouvé sa pièce d'argent. Enfin, l'Évangile souligne, « C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion ».

Quelques questions et pistes pour notre prière :

Est-ce que j'arrive à accepter les autres tels qu'ils sont avec leur différence ?

Est-ce que j'ai une oreille qui écoute attentivement les paroles de mon berger ?

Quelles sont les distractions qui m'empêchent d'écouter et de suivre mon berger ?

Est-ce que je réalise combien je suis précieux aux yeux de Dieu ?

Intention

J'aimerais prier pour toutes les familles qui souffrent d'un départ ou de la séparation de leurs enfants. Que le Seigneur leur accorde la joie de la réconciliation dans leur famille. **Amen.**

Ashok BODHANA sj